L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 11 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shériff, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, à midi, — un terrain situé dans le Deuxième District, face à la rue Bourgogne dans l'Ilet borné par cette rue et celle Hopital, Ursulines et Remparts, avec les bâtisses qui s'y trouvent—Aussi, un terrain formant l'angle du Chemin Public, (ou de la Levee,) et de la rue du Fort, dans le Troisième District, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent; de plus, un terrain situé dans le T. oisième District, dans l'Ilet borné par les rues Casanova (Royale), des Architectes, du Port et St-Peter, divisé, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent—Aussi, cinq terrains situés en faubourg Washington, dans le Troisième District, dans l'Ilet borné par les rues Clouet, Amour, Louise et Bons-Enfants. Ces terrains sont contigus. Ensemble avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent.

Par E. Roger & Co, à 1h heures, à leurs salles d'encan, 15 et 17, rue Vieille-Levée — vente positive et sans réserve, pour clôre des consignations, de 300 caisses bottes, souliers et brodequins, et 25 malles et caisses Congress cousus.

Par Eugène Tournè, à 10 heures et demie, au No 86 rue de la Vieille-Levée—5 pauiers de faïence assortie.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au No 47, rue des Magasins—cent barriques ale importé d'Ecosse.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, sur la Levée, en face de la rue Girod—de l'avoine en gerbes.

Par J. Déjan Jr., à 10 heures et demie, au coin des rues Marigny et Vieille-Levée. Troisième District, tout le contenu de cette grande maison, en briques d'entre-deux de donne chambres bien meublées, aussi: tapis, glaces, faïence, verrerie, ornements de cheminées, litrerie, piano, ustensiles de cuisine, etc.

Par S. J. Montgomery, aux écuries de P. Liner, rue Gravier à 10 1/2 heures—De beaux chevaux de selles et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à la salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles.

Par Vincent & Co, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—Habillements, d'automne et d'hiver.

Par Hoffman, Marks & Co, à leur salle d'encan No 34 de la rue de Chartres—articles de fantaisie, notions, cassetterie de table et de poche, &c.

Par Jos. N. Robert, au No 46 de la rue Vieille-Levée—Marchandises sèches, chapeaux, mercerie, etc.

☞ Achetez vos cassieries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185.....Rue des Remparts.....185

ATTENTION!!

☞ Ventes à l'encan, par le Shérif, de Propriétés améliorées.

Nous appelons l'attention du public aux ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif. Ces ventes comprennent:

1—De terrains avec bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue Bourgogne, vis-à-vis des Ursulines et de l'Hôpital—Deuxième District.

2—Un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé à l'angle du chemin Public ou rue de la Levée et du Fort, Troisième District.

3.—Un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue Royale, entre celles du Port et St Peter, Island, même District.

4—De cinq terrains, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue des Bons Enfants, entre celles Louise et Clouet, même District. Un de ces terrains fait encoignure à la rue Louise.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Meubles de la résidence en bois de cèdre rue Marigny et Vieille-Levée.—Les marchands de meubles et les personnes qui tiennent maison ne doivent pas manquer d'assister à la vente que M. J. Déjan, Jr., encanteur, fera ce matin à 10 heures et demie au coin des rues Marigny et Vieille-Levée. Le contenu de cette grande maison se compose de meubles d'acajou pour salon et salle à manger et tête de noyer à la Victoria et autres meubles. Voyez l'annonce.

ATTENTION!

☞ D. E. MORPHY appelle l'attention des commerçants à la vente de 100 barriques d'Ale d'Ecosse, qui aura lieu aujourd'hui.

ABONNEMENT.

UN AN.....$16 00
TROIS MOIS.....4 00
SIX MOIS.....1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'Abeille.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

Sauvegarde contre les inondations futures.

La dernière inondation a fait beaucoup de mal sur les derrières de la ville, particulièrement dans la partie longeant le bayou, et il ne se passe pas de jour que nous ne recevions des plaintes douloureuses sur les souffrances que les habitants de cette localité ont éprouvées et éprouvent encore par suite de l'invasion des eaux. Pour cette fois la fleuve n'y était pour rien et nous ne pensons pas non plus qu'un débordement du fleuve puisse jamais être fort dangereux pour la ville. Ce qui nous paraît à craindre, c'est ce qui est arrivé plusieurs fois dans ces dernières années, un gonflement des eaux du lac, soulevées par une tempête et poussées par des vents défavorables contre la plaine du bayou St-Jean. Nous comprenons dans ce périmètre les deux côtés de la rue du Canal, les terrains du Premier District, appartenant à cette zone, n'étant pas plus élevée que les terrains du Troisième District. Le lac habitants ont souvent perdu encore cette fois et nombre d'entre eux ont été forcés d'abandonner temporairement leurs demeures. Bien que les maisons opulentes ne se voient que de loin en loin dans cette section, nous devons protection à toutes les résidences, et les plus petites ont les mêmes droits que les plus grandes à notre sollicitude. Il est d'autant plus important de les sauvegarder contre les inondations qu'on ne saurait trop encourager les établissements qui se forment sur les derrières de la ville. Le plan de la Nouvelle-Orléans, beaucoup trop étendu sur le fleuve, a besoin de s'arrondir en gagnant du terrain du côté du lac, et si nous ne protégeons pas cette partie, la Nouvelle Orléans ne sera jamais qu'une ville irrégulière, sans limite dans un sens, et assez profondément dans un autre, et dont l'administration comptera toujours des sommes moins sans honneur ni profit pour personne.

Dans ces derniers temps, cette plaine du bayou, si maltraitée par les éléments et si négligée par l'administration municipale, avait été fort recherchée par la population sédentaire de notre ville, et nombre de habitations nouvelles s'y étaient élevées comme par enchantement. Les développements auraient été bien plus plus grands si les difficultées suscitées par Mme Gaine eussent été réglées plutôt et si des précautions convenables eussent été prises contre tout danger d'inondation future. Toute la plaine serait couverte de maisons aujourd'hui et la Rue Fort Grande deviendrait un boulevard du faubourg populeux et aimé. On verrait plus que cela; on verrait la population traverser le bayou St-Jean, jeter les fondements d'un faubourg dans la direction du lac, dont les bords seraient bien vite atteints.

Il est regrettable vivement que l'administration municipale n'ait rien fait, dans aucun temps, pour favoriser ce développement que nous regardons comme nécessaire pour la régularité de plan de la ville et pour la plus grande efficacité du gouvernement local. Mais et beau coup de temps a été perdu, tout n'est pas désespéré pour cela. On peut, selon nous, remédier à ce funeste état de chose en appliquant à des travaux d'assainissement et de desséchement toutes les économies réalisables sur les divers budgets de la ville.

Nous ne ferons pas à l'autorité actuelle le reproche de n'avoir pas agi assez vigoureusement pour combattre cette dernière inondation, produite tout à la fois, d'après ce qui nous a été rapporté, et par les eaux de pluie et par les eaux de lac. Avec les moyens dont cette autorité dispose elle ne pouvait pas faire beaucoup. nous croyons même qu'elle ne pouvait tout les dit tout que de dépenser de l'argent dans des tentatives inutiles. Quand une nappe d'eau s'étend sur plusieurs milles de la rue Broad, et même, sur divers endroits, de la rue Claiborne jusqu'au lac, qu'y a-t-il à faire? Quelles saignées pratiquer pour déterminer un écoulement rapide? Où conduire les eaux de la plaine quand la plaine est au-dessous de la nappe du lac? On aurait beau alors se donner du mouvement et faire des travailleurs sur un point et sur un autre, on n'obtiendrait aucun résultat satisfaisant, et on n'est d'ailleurs de proche de très petits espaces de terrain, quelques heures avant l'effet produit par l'évaporation naturelle. Ce n'est pas là un résultat, et nous ne savons pas d'avis qu'on enfoui dans ces circonstances d'argent qui pourraient être employées différemment d'une manière plus utile.

Quand à nous, nous ne voyons qu'un moyen de mettre la vaste plaine qui forme les derrières immédiates de la ville à l'abri des inondations du fleuve et du lac, et ce moyen est celui dont on parle depuis un demi-siècle, dont on n'a jamais cessé de parler, mais dont il est surtout question quand les inondations surgissent. La ville, si elle est bien administrée par des autorités responsables, serait aujourd'hui protégée contre toute submersion semblable à celle qui vient de dépeindre une grande partie de la banlieue. Mais la forme de notre gouvernement local est telle qu'aucune individualité ne peut s'y faire connaître, et pour le bien et pour le mal, rien réalisé que les intérêts de l'ensemble. Les intérêts particuliers, quelque importants qu'ils soient, ne peuvent prétendre à la sollicitude du Conseil municipal, qui ne s'occupe que des intérêts généraux de la ville. Il faut qu'un quartier ait un nombre considérable de votants pour qu'il puisse espérer que son représentant le prendra en considération. Ce quartier, il ne le trouvera pas dans le Conseil, qui ne s'occupe que des intérêts généraux de la ville. Il faut donc, pour que le quartier ait quelque chance de faire entendre ses plaintes, qu'il se fasse un parti, qu'il se fasse un nombre considérable de votants, qu'il se fasse, en un mot, une force politique. Mais, dans ce cas, le quartier ne peut-il pas se faire représenter par un de ses habitants, qui, s'il est bien connu, pourra, par ses relations, faire valoir les intérêts de ses mandants? Nous ne pensons pas qu'il y a des situations qui obligent à avoir recours à des mesures extraordinaires et la situation où se trouvent les habitants de la plaine du bayou St-Jean en est une de ce genre. Nous ne pouvons plus long temps laisser ces habitants dans la détresse et la ruine. Nous engageons donc les Conseils de Ville à faire avec diligence le plan dont il est question pour savoir ce que l'exécution en pourrait coûter et à demander ensuite à la Législature une autorisation d'émission de bons pour faire face aux dépenses de l'entreprise. Jamais fonds, quelqu'en soit le montant, ne pourraient être mieux employés. En attendant, nous pensons qu'il serait juste d'exempter de la taxe de 1869 tous les habitants qui ont souffert de la dernière inondati ni.

CRÉDIT PUBLIC ET PRIVÉ, BANQUES ET LEURS AIDES.—Sous ce titre, M. Robert M. Davis vient de publier une volumineuse brochure destinée à avoir grand succès en cette ville. A le juger par son titre seulement, nous en avons eu tout d'abord une excellente opinion. M. Davis s'est fait successivement payeur, caissier et président de la Banque de la Louisiane, nous a paru être justement l'homme qu'il fallait pour traiter ces diverses matières, surtout pour parler des abus des banques, qu'il doit connaître mieux que personne. Mais dès les premières lignes nous avons vu que M. Davis élevait ces questions à la hauteur de l'économie financière et politique la plus savante et la plus étendue.

Nous avons trouvé de tout dans la brochure, et entre autres choses, une excellente dissertation sur la nécessité d'avoir une circulation stable, et sur la supériorité de l'or comme moyen d'échange. M. Davis explique ensuite la cause des paniques financières et remonte à 1837, 1847, 1857 et 1867. Il est remarquable en effet que, depuis trente deux ans, nous avons eu une crise tous les dix ans, et une crise où se sont perdues maintes fortunes commerciales, industrielles et financières. M. Davis fait, en passant, la critique de ces législations de hasard qui produisent beaucoup d'embarras et qui ne trouvent moyen d'en sortir que par l'établissement de taxes nouvelles.

La thèse de l'auteur de la brochure le conduit fort logiquement à la grande question du tarif douanier et il émet à ce propos une idée tout à fait neuve sur la longue divergence des whigs et des démocrates. Il y avait moins de distance, il est, qu'on ne le croyait, entre les idées de ces deux partis sur la question du tarif de revenu et un tarif de protection avaient beaucoup de points de ressemblance, et si les démocrates n'obtinrent pas tout le succès qui était naturellement dû à leurs doctrines, c'est qu'ils n'osèrent jamais les faire prévaloir dans toute leur étendue.

Nous ne pourrions dans une simple notice faire ressortir tout ce qu'il y a de remarquable dans la brochure de M. Davis, ouvrage qui abonde en idées justes, honnêtes, utiles et libérales et qui touche à une foule de matières sérieuses. Mais nous en recommandons la lecture à tous les hommes intelligents et graves. Ils ne manqueront pas d'en apprécier le mérite et une originalité bien rare aujourd'hui.

POUR LES VILLES DE BAINS.—On trouvera plus loin le tableau des arrangements de la steamer *Créole* pour le service d'été. Tous les lingueurs connaissent ce bateau depuis longtemps célèbre dans les parages de la côte Nord du Golfe. Il est commandé par le capitaine Charles Walker dont l'habileté et la prudence ont passé en proverbe, et la supériorité de ses installations est chose parfaitement reconnue. *Le Créole* va jusqu'à Pascagoula en servant tous les points intermédiaires, arrivant toujours à heure fixe et ne faisant attendre personne. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Peter Marcy, agent, rue de la Commune, No 175.

STEAMER CAMELIA.—Le beau steamer *Camelia* vient d'être complètement réparé et reprendra, dès aujourd'hui, son service régulier entre Milneburg et les villages de la paroisse St Tammany. Il partira cette après midi, à l'arrivée du train du matin venant de Mt. Pleard, de Mandeville, Lewisburg et Madisonville, et il continuera comme par le passé, à faire des excursions du dimanche et du mercredi.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

FOIRE DE CHARITÉ.—La maison de Saint-Vincent de Paul, dont la fondation est venue combler une grande lacune parmi les institutions charitables de la Nouvelle-Orléans, donne asile aux enfants catholiques du sexe masculin, que la misère laisse sans abris et sans ressources et voient à tous les hasards de la vie aventureuse. C'est non-seulement pour ces malheureux enfants une maison de refuge, mais encore une institution d'éducation professionnelle où, tout en cultivant leur intelligence, on leur fait apprendre un métier manuel avec lequel ils pourront, devenus hommes, être capables de gagner leur vie. Tel là de la véritable et grande charité; non pas une charité stérile, mais une charité efficace et réelle qui, pourvoyant aux premiers besoins de l'enfant abandonné, le met à l'abri de la misère, le garde ainsi du vice, du crime même, où, livré sans guide aux hasards de la vie, il eut peut-être un jour été entraîné, et lui donne, quand il sera terminé son développement physique le moyen de rester l'honnête homme qu'on l'aura fait.

On n'eût en plaisir une telle institution sous un patronage plus haut que celui de ce grand Vincent de Paul, qui personifie si noblement la Charité, et devant lequel s'inclinent tous les esprits sincères, quelles que soient leur croyance et leur foi.

La Société de St-Vincent de Paul a pris un soin tout particulier de cet asile, et a mis à contribution pour le bâtir, toutes les ressources dont elle dispose. Par les bons offices du Rév. Père Raymond, elle a obtenu que des Frères vinssent diriger l'institution.

Aujourd'hui cette charitable maison a 53 pensionnaires; mais elle n'a place que pour de lits, et chaque jour de nouvelles demandes d'admission arrivent au Frère Directeur. Une somme relativement insignifiante, deux mille dollars, suffiraient, à ajouter à l'Asile des constructions nouvelles, et donneraient satisfaction à tous les besoins. Malheureusement la société dont parle trois mille dollars sur l'immeuble et ne possède en caisse que douze cents piastres. Cette arithmétique menaçante de devenir embarrassante, mais la charité est venue résoudre le problème.

Une soirée est organisée; elle commencera le mardi 18 novembre, dans la salle des Odd-Fellows, rue du Camp. Nous ne connaissons pas encore les noms des personnes placées qui se dévouent à cette bonne œuvre; mais nous sommes certains d'avance que cette fête de charité sera l'égale des plus belles que nous ayons vues à la Nlle-Orléans. Le conseil de la société de St-Vincent de Paul a offert douze magnifiques chandeliers, un crucifix et des vases d'autel, qui seront donnés à l'église par laquelle sera obtenu le plus grand nombre de suffrages.

Nous recommandons cette renseignements au temps voulu.

LE CAMELIA.—Dans la dernière tempête le Camélia a fait une légère avarie dans sa machine, ayant le tube d'échappement de cylindre. Nous apprenons qu'il a repassé aujourd'hui. Pendant que le Camélia était en réparation, le "Lafayette" appartenant à M. Mandeville, a fait les excursions du lac. Nous avons eu l'occasion de voir ce bateau, qui est en bon état, et qui, sous le commandement de M. Mandeville, ne laisse rien à désirer. Les visiteurs qui ont pris place à bord du "Lafayette" ont pu se rendre compte de la solidité de la construction et de la vitesse du bateau. Le "Lafayette" ne fait pas de service régulier, mais il est à la disposition de ceux qui veulent faire des excursions sur le lac. Nous ne pouvons que recommander ce bateau à la bienveillance du public.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PAROISSES.—L'ouragan de dimanche dernier ne semble pas avoir été aussi général que nous aurions pu le penser tout d'abord; il a sévi principalement dans la Basse Louisiane. Des personnes qui arrivent des paroisses du nord de l'Etat, rapportent que les récoltes s'y présentent bien et que les planteurs sont animés d'une grande confiance en l'avenir.

NOUVELLES DE MON. ODIN.—Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

"Une absence de la ville, prolongée plus que nous ne pensions, nous a empêché de donner des nouvelles de Mgr Odin aussi promptement que nous l'aurions désiré. La dernière lettre que nous avons reçue de lui était du 23 juillet. A cette date, le prélat nous disait qu'il y avait un mieux soutenu dans sa santé, une guérison presque complète de l'estomac, qui pouvait emporter presque toute sorte de nourriture. Mais la respiration était toujours gênée; une convalescence un peu prolongée lui donnait une extinction de voix, et il continuait à ressentir une grande faiblesse et beaucoup de fatigue en célébrant le Saint Sacrifice. Il a dû retourner aux eaux de Vichy pour le 2 du mois d'août, et nous espérons que ce second voyage aux eaux, qui lui avait été recommandé à l'époque de son départ, aura contribué à améliorer sa santé. Pour son pays natal, dont l'air pur lui fait beaucoup de bien, Mgr Odin ne tient autant qu'il est possible dans la solitude et dans l'isolement; cela lui permet de jouir de ce repos de corps et d'esprit dont il a besoin, et qui sera pour lui le remède le plus efficace."

DÉPART DE M. L'ABBÉ CHALON.—M. L'abbé Chalon, curé de la Cathédrale, est parti le 4 septembre pour l'Europe, d'où il se propose de se rendre dans le Levant.—" Son absence, dit le *Propagateur Catholique*, sera probablement de 8 ou 9 mois. M. Chalon se propose de visiter la Terre-Sainte, d'assister à l'inauguration de l'isthme de Suez, et de se rendre ensuite à Rome, pour assister à l'ouverture du Concile Œcuménique. Nous espérons qu'il reviendra avec une vigueur toute nouvelle, et animé de cette ardeur juvénile qu'il a conservée jusqu'à présent.

Pendant son absence, la Cathédrale est confiée aux trois vicaires: MM. Tholomier, Pérec et Millet."

ERREUR DANS LA PERSONNE.—Le Daniel Castello dont nous avons annoncé l'arrestation hier soir d'après les notes officielles que le surintendant de police laisse dans son bureau à la disposition des rapporteurs, n'est point, paraît-il, le Castello duquel nous entendions parler et que nous avions cru un cacre. M. Castello a été arrêté indûment, et, l'erreur reconnue, il a été remis en liberté.—Dont acte.

TENTATIVE DE VOL.—Jeudi soir vers neuf heures, la résidence de M. D. O. Dreyfus, a été l'objet d'une tentative d'effraction. Les voleurs ont commencé leur besogne à une heure où des habitants de la maison, aucun n'était encore couché. Ayant entendu le bruit fait par l'instrument à l'aide duquel les malfaiteurs essayaient de percer une porte, M. Dreyfus est sorti le pistolet à la main. Les bandits ne l'ont pas attendu et ont décampé à toutes jambes.

TEMPERATURE.—10 Sept. 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	.....	70 degrés
12 "	.....	76
3 " P. M.	.....	81
6 " "	.....	80

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne payé ni re ni assurance.

RÉSULTATS DE L'AMNISTIE.

La *Patrie*, dans l'article suivant, exposé d'une manière singulièrement heureuse, les résultats moraux de l'amnistie:

Un des plus heureux résultats de l'amnistie, et auquel nous appliaudissons de tout notre cœur, aura été de tracer une ligne de démarcation parfaitement tranchée entre les femmes qui, animées de bonne foi, ne pouvaient qu'un but, le renversement de l'Empire par tous les moyens, et celles qui acceptent de bonne foi le principe de la souveraineté populaire et du progrès par la discussion.

A ce point de vue, nous croyons devoir signaler à nos lecteurs une allocution de M. Jules Favre prononcée à Angers, et un article de M. Picard dans l'*Siècle*: *libre*.

M. Jules Favre a constaté "l'immense progrès" en voie d'accomplissement. Il a témoigné avec satisfaction les réformes qui nous rendent tout l'essentiel du régime parlementaire, et a interpellé dans ce sens le prince héritier. Il a dû retourner aux eaux de Vichy pour le 2 du mois d'août, et nous espérons que ce second voyage aux eaux, qui lui avait été recommandé à l'époque de son départ, aura contribué à améliorer sa santé. Pour son pays natal, dont l'air pur lui fait beaucoup de bien, Mgr Odin ne tient autant qu'il est possible dans la solitude et dans l'isolement; cela lui permet de jouir de ce repos de corps et d'esprit dont il a besoin, et qui sera pour lui le remède le plus efficace."

Nouvelles de Washington.

Washington, 10 septembre—Sherman prendra possession demain du ministère de la guerre.

Revenu intérieur environ $1,000,000.

Washington, 10 sept—Des lettres semi-officielles, via Key West, disent que Quesada ayant envoyé 300 hommes en reconnaissance dans les environs de Las Tunas, se détachement a été attaqué, mais est parvenu à se rallier le gros de l'armée après avoir perdu 35 hommes tués ou blessés.

Le 31 août, Valmaseda a attaqué les Cubains en position près de Las Tunas. Après trois heures de fusillade, Valmaseda a fait battre toutes les trompes—Le lendemain, dont 2000 réguliers et 2000 volontaires.

Les Cubains avaient en ligne 6000 hommes dont 1000 bien armés, et 5000 mal armés. Valmaseda s'est retiré sur Las Tunas. Les Cubains ont perdu 32 hommes tués, dont plusieurs officiers, 100 blessés grièvement, 150 blessés légèrement et 47 abandonnés.

Les Espagnols ont laissé sur le champ de bataille 200 hommes tués et blessés.

Les Cubains ont fait 272 prisonniers et pris 400 déserteurs.

Valmaseda avait en ligne toutes ses forces, 4 pièces de canon et 2 escadrons de cavalerie.

Les Cubains avaient seulement 13 pièces d'artillerie, de petit calibre, et leur cavalerie était mal équipée.

Le résultat de cette bataille, la première réellement importante depuis le commencement de la guerre a donné beaucoup aux soldats cubains.

Une lettre de la Havane annonce que le gouvernement exerce la plus active surveillance sur le télégraphe et les malles.

Washington, 10 septembre—Les commissaires de l'Angleterre et des Etats-Unis ont réglé les réclamations auxquelles le traité de l'Orégon a donné naissance.

Compagnie de la Baie d'Hudson, réclamations, $1,000,000, allocation, $450,000. Puget Sound Company, réclamation, $2,000,000, allocation, $200,000. Les Compagnies sont tenues de céder aux Etats Unis toute leurs droits de possession sur les territoires de l'Orégon et Washington.—Cette décision met fin à une controverse qui depuis longtemps troublait de sérieux occasions, a failli troubler les relations amicales des deux pays. Les procès verbaux comprennent 3500 pages.

Washington, 10 septembre — Un meeting nombreux et composé de citoyens éminents a été tenu au Kirkwood House aujourd'hui. Un comité de 40 membres a été nommé pour s'entendre avec un autre comité récemment nommé sur les dispositions à prendre pour organiser une exposition internationale en 1871.

Nouvelles Diverses.

Memphis, 10 septembre — Un plantecy nommé Burk, demeurant dans les environs de Napoléon [Arkansas], a été tué d'un coup de feu, pendant qu'il était assis au milieu de sa famille. L'assassin est resté inconnu.

Memphis, 10 septembre — Coton ferme et sans changement. Uplands 32 1/2. Arrivages 27. Arrivages de la semaine 131. Exportations 116. Stock 127.

Boston, 10 sept—Le comte payeur du Ninth National Bank a détourné, dit-on, $130,000.

Omaha, 10 sept—Grand nombre de vols de grand chemin ont été commis dans ces derniers temps, entre le Lac Salé et Helena, Montana. $40,000 ont été volées à la diligence et aux passagers depuis une semaine. Les voleurs ont été poursuivis. Un d'eux a été tué, un autre blessé grièvement. On leur a repris une partie de l'argent volé.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 10 septembre—La rivière monte.

Louisville, 10 septembre—La rivière monte. 3 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Les barges de charbon sont parties aujourd'hui de Pittsburg pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 10 sept—Montée: Gov. Allen, à 10 heures hier soir. La rivière monte lentement.

Cairo, 10 septembre—Descendus, Gallatin et Dominey à 1 a. m. Montée, Octavia et Thayer. La rivière a baissé de 2 pouces.

Memphis, 10 septembre—Descendus, Longworth. La rivière baisse. Temps clair et frais.

Nouvelles des Passes.

Passe Sud Ouest, 10 septembre, 6h m—Barometre 29.80. Calme.

Ni arrivages ni départs.

Marchés europeens.

Londres, 10 septembre—Consolidés 92 7/8. Bonds 82 1/4.

Francfort, 10 septembre—Bons 86 7/8.

Paris, 10 septembre—Bourse agitée et plus ferme.

Havre, 10 septembre—Coton lourd.

Liverpool, 9 septembre—Coton languissant; Uplands 13 3/8, Orleans 13 1/2. Ventes 5,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 10 septembre—Coton stationnaire. Ventes 600 balles. Middling Uplands 34.

New York, 10 septembre—Argent plus facile à 7. Sterling faible 8 1/4 à 8 1/2. Or 135 3/8. Gouvernements fermes. Actions id.

New-York, 10 sept, au soir—Coupons de 81, à 121 3/4, de 62 à 121 5/8, de 64 à 121 1/4, de 65 à 121 3/8. Louisiane, nouveaux 72. Levées 60-85 84. Vente de 230 boucaniers entre Havana 12 1/2 à 12. Porto Rico 12 1/4. Mascovado 11 1/2 à 12 1/2. Mélasse mascovado 48 à 58.

Mobile, 10 septembre—Coton ferme. Ventes 100 balles. Low Middling 29 1/2. Arrivages 316 balles. Export 77. Arrivages de la semaine 976. Export, cabotage 526. Stock 1357. Ventes de la semaine 525.

Charleston, 10 sept—Le marché au coton est nominalement, et les prix tendent en faveur de l'acheteur. Ventes de 300 balles. Middling à 31. Il n'y a pas d'arrivages. Le stock est de 2,000 balles pour la ville.

Vente de 1000 balles de Sea Island à 1 pour cent au dessus de Middling.

Mobile, 10 septembre—Coton ferme. Ventes 100 balles. Low Middling 29 1/2. Arrivages 316 balles. Export 77. Arrivages de la semaine 976. Export, cabotage 526. Stock 1357. Ventes de la semaine 525.

Charleston, 10 sept—Le marché au coton est nominalement, et les prix tendent en faveur de l'acheteur. Ventes de 300 balles. Middling à 31. Il n'y a pas d'arrivages. Le stock est de 2,000 balles pour la ville.

Vente de 1000 balles de Sea Island à 1 pour cent au dessus de Middling.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

L'Empereur Napoléon à Paris.

Troubles à Madrid.

Opinion du "Daily News" sur la Question Cubaine.

Nouvelles de Constantinople.

Lettre de Bright.

Explosion d'une Machine sur le Chemin de l'Erie.

Un Caissier Infidèle.

Combat de Las Tunas d'après une Version Cubaine.

Règlement des Réclamations relatives aux Territoires de l'Orégon et Washington.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 10 septembre—Les troubles sont terminés. La ville et le pays sont tranquilles.

Le projet de conserver la régence à Serrano pendant trois ans gagne du terrain.

Paris, 10 septembre—Les journaux officiels annoncent que la santé de l'Empereur est satisfaisante. L'Impératrice reprendra probablement bientôt son voyage d'Orient.

Paris, 10 sept—L'*Opinion Nationale*, en vue de la probabilité du retour de la maladie de l'Empereur, demande que les réformes commencées dans le sens constitutionnel soient immédiatement mises en pratique. "Sans l'adoption complète de cette mesure, dit ce journal, une révolution aurait certainement un changement de souverain."

Paris, 10 sept—L'Empereur est venu aujourd'hui à Paris; il a parcouru les boulevards et est rentré aussitôt pour St-Cloud. Il était accompagné de l'Impératrice.

Londres, 10, sept—Le *Daily News* pense que les chefs du gouvernement espagnol sont disposés à céder l'Ile de Cuba. Mais l'Angleterre et la France ne peuvent le maintenir, puisqu'il n'est pas dans l'intérêt réel à celui des Etats-Unis, qui tout quelque chose à dire.

Constantinople, 10 sept—La question des frontières entre la Turquie et la Perse a été réglée.

Le vice roi d'Egypte se soumet aux demandes de la Sublime Porte, qui lui avait pris un tiers du budget. Les grandes puissances ont droit de toute leur influence pour empêcher le Sultan de pousser les choses aux extrêmes.

Londres, 10 sept—Le *Morning Post* dit que le bruit qui avait été répandu hier, au sujet des nègres américains. Deux cents nègres américains étudient en ce moment pour la prêtrise.

St-Petersbourg, 10 sept—Les récoltes sont bonnes dans la Russie méridionale. Dans le reste de l'empire elles sont moyennes.

Londres, 10 sept—John Bright écrit ce qui suit: "Quand nous aurons un approvisionnement de coton suffisant, le Lancashire se relèvera vis à vis condition de diminuer ou il faudra l'une plus grande qualité de coton, supprimer des droits sur les importations, voilà ce qui aurait lieu. Le peuple du Lancashire le comprendra, j'en suis certain."

Nouvelles de Washington.

Washington, 10 septembre—Sherman prendra possession demain du ministère de la guerre.

Revenu intérieur environ $1,000,000.

Washington, 10 sept—Des lettres semi-officielles, via Key West, disent que Quesada ayant envoyé 300 hommes en reconnaissance dans les environs de Las Tunas, ce détachement a été attaqué, mais est parvenu à se rallier le gros de l'armée après avoir perdu 35 hommes tués ou blessés.

Le 31 août, Valmaseda a attaqué les Cubains en position près de Las Tunas. Après trois heures de fusillade, Valmaseda a fait battre toutes les trompes—Le lendemain, dont 2000 réguliers et 2000 volontaires.

Les Cubains avaient en ligne 6000 hommes dont 1000 bien armés, et 5000 mal armés. Valmaseda s'est retiré sur Las Tunas. Les Cubains ont perdu 32 hommes tués, dont plusieurs officiers, 100 blessés grièvement, 150 blessés légèrement et 47 abandonnés.

Les Espagnols ont laissé sur le champ de bataille 200 hommes tués et blessés.

Les Cubains ont fait 272 prisonniers et pris 400 déserteurs.

Valmaseda avait en ligne toutes ses forces, 4 pièces de canon et 2 escadrons de cavalerie.

Les Cubains avaient seulement 13 pièces d'artillerie, de petit calibre, et leur cavalerie était mal équipée.

Le résultat de cette bataille, la première réellement importante depuis le commencement de la guerre a donné beaucoup aux soldats cubains.

Une lettre de la Havane annonce que le gouvernement exerce la plus active surveillance sur le télégraphe et les malles.

Washington, 10 septembre—Les commissaires de l'Angleterre et des Etats-Unis ont réglé les réclamations auxquelles le traité de l'Orégon a donné naissance.

Compagnie de la Baie d'Hudson, réclamations, $1,000,000, allocation, $450,000. Puget Sound Company, réclamation, $2,000,000, allocation, $200,000. Les Compagnies sont tenues de céder aux Etats Unis toute leurs droits de possession sur les territoires de l'Orégon et Washington.—Cette décision met fin à une controverse qui depuis longtemps troublait de sérieux occasions, a failli troubler les relations amicales des deux pays. Les procès verbaux comprennent 3500 pages.

Washington, 10 septembre — Un meeting nombreux et composé de citoyens éminents a été tenu au Kirkwood House aujourd'hui. Un comité de 40 membres a été nommé pour s'entendre avec un autre comité récemment nommé sur les dispositions à prendre pour organiser une exposition internationale en 1871.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 10 septembre—La rivière monte.

Louisville, 10 septembre—La rivière monte. 3 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Les barges de charbon sont parties aujourd'hui de Pittsburg pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 10 sept—Montée: Gov. Allen, à 10 heures hier soir. La rivière monte lentement.

Cairo, 10 septembre—Descendus, Gallatin et Dominey à 1 a. m. Montée, Octavia et Thayer. La rivière a baissé de 2 pouces.

Memphis, 10 septembre—Descendus, Longworth. La rivière baisse. Temps clair et frais.

Nouvelles des Passes.

Passe Sud Ouest, 10 septembre, 6h m—Barometre 29.80. Calme.

Ni arrivages ni départs.

Marchés europeens.

Londres, 10 septembre—Consolidés 92 7/8. Bonds 82 1/4.

Francfort, 10 septembre—Bons 86 7/8.

Paris, 10 septembre—Bourse agitée et plus ferme.

Havre, 10 septembre—Coton lourd.

Liverpool, 9 septembre—Coton languissant; Uplands 13 3/8, Orleans 13 1/2. Ventes 5,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 10 septembre—Coton stationnaire. Ventes 600 balles. Middling Uplands 34.

New York, 10 septembre—Argent plus facile à 7. Sterling faible 8 1/4 à 8 1/2. Or 135 3/8. Gouvernements fermes. Actions id.

New-York, 10 sept, au soir—Coupons de 81, à 121 3/4, de 62 à 121 5/8, de 64 à 121 1/4, de 65 à 121 3/8. Louisiane, nouveaux 72. Levées 60-85 84. Vente de 230 boucaniers entre Havana 12 1/2 à 12. Porto Rico 12 1/4. Mascovado 11 1/2 à 12 1/2. Mélasse mascovado 48 à 58.

Mobile, 10 septembre—Coton ferme. Ventes 100 balles. Low Middling 29 1/2. Arrivages 316 balles. Export 77. Arrivages de la semaine 976. Export, cabotage 526. Stock 1357. Ventes de la semaine 525.

Charleston, 10 sept—Le marché au coton est nominalement, et les prix tendent en faveur de l'acheteur. Ventes de 300 balles. Middling à 31. Il n'y a pas d'arrivages. Le stock est de 2,000 balles pour la ville.

Vente de 1000 balles de Sea Island à 1 pour cent au dessus de Middling.

Cincinnati, 10 septembre—Farine de famille 6 à 6.25. Maïs 95. Avoine 50 à 55. Seigle 96 à 97. Whisky 1.08. Porc 32 50. Graisse 19 1/4. —Viandes en grenier: Epaules 14. Côtés 16 1/2. —Bacon: Epa